

REVUE DE PRESSE

Hommage à Simon Rodia, The Watts Towers (nuestro pueblo)

Jorge Pedro Nunez, en collaboration avec Laëtitia Badaut Hausmann

Installation pour la Bourse de commerce / Cutlog 2009 / Galerie Crèvecoeur
21/10 – 25/10/09

Le Monde

Le Monde

Dimanche 25 - Lundi 26 octobre 2009

Galleries

Quelques perles dans les foires off de la FIAC

La FIAC, qui a lieu au Grand Palais et à la Cour carrée du Louvre, à Paris, jusqu'au dimanche 25 octobre, a généré quatre foires off. C'est trois de trop. 61 galeries pour Slick, près de 200 pour Art Elysées, 21 pour Show Off, une trentaine pour la nouvelle venue, Cutlog. L'offre est pléthorique, et pas toujours au niveau. Mais pour qui peut faire abstraction de quelques kilomètres de croûtes, il y a d'heureuses surprises. A condition de beaucoup marcher, dans des lieux parfois ingrats : la tente de Show Off bénéficie d'une jolie vue sur la Seine, mais l'enfilade de stands d'Art Elysées est sévère. Cutlog est mieux lotie, dans la superbe rotonde de la Bourse de commerce. On y est d'emblée accroché par un lustre, en verre de Murano, dont une des lampes pendouille au bout de sa branche devenue molle. C'est une œuvre de **Daniel Firman** (né en 1966), présentée par la galerie ArtFact. Laquelle montre aussi un néon signé du même, qui indique que « quelque chose d'étrange est arrivé ici ». En effet : deux exemplaires vendus, dès le premier jour. Un peu plus loin, un assemblage improbable sur les stands de la galerie Crèvecoeur : des bols, des vases, des téléphones usagés, des ordinateurs obsolètes, et même un vrai bout de Buren récupéré sur le chantier du Musée Picasso.

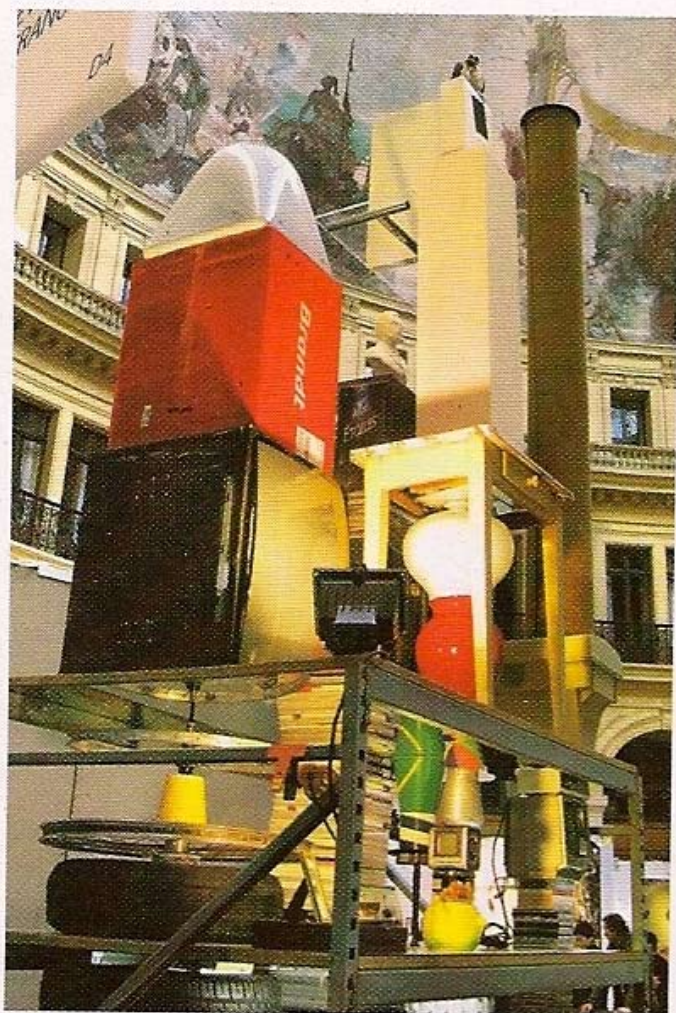
L'œuvre est de **Jorge Pedro Nunez** (né en 1976, d'origine vénézuélienne), qui rend hommage au Napolitain Simon Rodia qui, de 1921 à 1954, devint le Facteur Cheval de Los Angeles en construisant les *Watts Towers*, un assemblage baroque.

Au Show Off, il y a les merveilleuses cochonneries exposées par la galerie Analix Forever. A Art Elysées, quelques classiques, comme **Hartung** ou **Degottex**, et l'étonnant Israélien **David Rubinger**, avec entre autres une photo de Golda Meir fumant en cachette à la Knesset (galerie Gadcollection). A Slick, on cultive pour la majorité l'art supposé « jeune », rigolard, volontiers porno. Mais la farce systématique est aussi lassante qu'un autre système. Quelques exceptions : la galerie marseillaise Dukan & Hourdequin présente un grand paysage de ruines actuelles du Britannique **Duncan Wylie** d'une belle ampleur de gestes. La Galerie Porte Avion, également de Marseille, accroche les aquarelles de **Béatrice Cussol**, qui valent d'être regardées de près et en détail, tant elles sont d'une étrange complexité. Citons enfin deux photos de **Tami Notsani** chez Hagalleria, et les images d'**Agares Graber** chez Pascal Vanhoecke, qui suggèrent un avenir dans lequel les bêtes sauvages ont repris le contrôle des villes. ■

Harry Bellet
et Philippe Dagen

Cutlog, Bourse de commerce, 2, rue de Viarmes, Paris-1^{er}. Jusqu'au 25 octobre.
Show Off, port des Champs-Élysées, Paris-8^e. Jusqu'au 25 octobre.
Art Elysées, avenue des Champs-Élysées, Paris-8^e. Jusqu'au 26 octobre.
Slick, 104, rue d'Aubervilliers, Paris-19^e. Jusqu'au 26 octobre.

GALERIE CRÈVECOEUR



JORGE PEDRO NÚÑEZ Seule installation mémorable de Cutlog, la petite dernière de foires off, qui a de sérieux progrès à faire. Galerie Crèvecoeur, Paris



OFF, THE

Pendant la Fiac, les foires off se multiplient



CUTLOG

Pour sa première édition, Cutlog voit les choses en grand et se déploie sous le dôme de la Bourse du Commerce. Située à deux pas de la FIAC, la petite nouvelle pourrait devenir un passage incontournable pour les artistes, collectionneurs, galeristes, conservateurs et directeurs de musées du monde entier. Pour ce faire, elle mise tout sur un leitmotiv : l'innovation. Les 30 à 40 galeries sélectionnées auront ainsi pour point commun d'être récentes ou de présenter le travail d'artistes émergents. Pour encourager ces jeunes talents, un jury constitué de professionnels, tels que Suzanne Van Hagen, membre fondateur du Tokyo Art Club, ou Patrice Joly, directeur de la revue O2, remettra un prix à l'artiste le plus surprenant de la foire et une invitation à

exposer son travail dans le cadre de Cutlog 2010.

La galerie parisienne Crèvecoeur se fera certainement remarquer avec une installation de Jorge Pedro Núñez : Hommage à Simon Rodia, The Twatts Towers (Nuestro Pueblo). En référence aux tours de « détritits » que Simon Rodia a minutieusement érigées, entre 1921 et 1954, à Los Angeles, l'artiste va empiler des racks remplis d'objets plus ou moins défectueux, qu'il aura chinés aux puces et dans les marchés les plus miséreux de Paris. Par cette démarche et dans ce lieu symbolique du commerce, il interroge la valeur marchande des objets ordinaires et des objets d'art. Une thématique qui, en ces temps de bouleversement économique, devrait interpeller tous les visiteurs.

**DU 22 AU 25 OCTOBRE. BOURSE DU COMMERCE,
2 RUE VIARMES, 75001 PARIS.**



Des « off » en manque d'identité

□ Face à une FIAC de qualité exceptionnelle, les foires *off* ont fait pâle figure. Certaines doivent entièrement repenser leur identité. C'est le cas de Show Off [organisée du 22 au 25 octobre au port des Champs-Élysées], affaiblie par le départ de deux de ses fondateurs, les Parisiennes Magda Danysz et Les Filles du Calvaire. Accueilli par les ridicules lapins colorés de Cracking Art Group, le visiteur croyait entrer dans un jardin d'enfants. Le niveau très moyen s'est reflété dans un commerce ralenti. « *J'ai fait deux fois moins bien que l'an dernier* », constatait Hélène Bailly (Paris). La foire aurait tout intérêt à profiter de son emplacement le long de la Seine pour créer une version parisienne de Docks Art Fair avec des expositions monographiques. Une idée d'autant plus appropriée que deux autres fondateurs de Show Off, Patricia et Olivier Houg (Lyon) dirigent le salon lyonnais...

De son côté, Art Élysées [du 22 au 26 octobre sur les Champs-Élysées] gagnerait à se concentrer sur le moderne et les années 1960, plutôt que de persister dans un art contemporain criard, voire grotesque. Car c'est bien sur le terrain classique que ce salon a toute sa raison d'être, avec le stand magnifique des Yeux Fertiles (Paris), dominé par *Le Moteur de folie*, un Erró de 1959, les merveilleux tableaux et dessins signés Jean Degottex chez Guislain États d'Art (Paris), les Viallat d'Oniris (Rennes) et les petits bijoux réunis par Cyrille de Gunzburg (Paris), comme *Balcon au théâtre* de Vuillard. À l'inverse de la FIAC, les exposants d'Art Élysées ont plutôt fait leur beurre avec des œuvres à petits prix.

Présageant du meilleur avec une vidéo de Marion Tampon-Lajarriette, découverte du Salon de Montrouge, chez Dix9 (Paris), ou encore l'association réussie de Polaris (Paris) et d'Elaine Levy Project (Bruxelles), Slick [du 23 au 26 octobre au CentQuatre] s'est révélée extrêmement disparate. À l'image des autres foires *off*, les affaires y furent moins dynamiques que l'an dernier. Quant à la dernière-née, « Cutlog » [du 22 au 25 octobre sous le dôme de la Bourse du commerce], sorte de mini-Slick, il y avait peu de choses à y glaner, si ce n'est la tour fragile composée d'objets trouvés par Jorge Pedro Nuñez chez Crèvecoeur (Paris) ou les éditions d'Artifact (Londres, Paris).

LE

Roxana Azimi

JOURNAL DES ARTS N°312 / Du 30 octobre au 12 novembre 2009

04

PARIS ILE-DE



© J. P. NUNEZ/COURTESY GALERIE CREVECOEUR

LA BOURSE EXPOSE L'ART CONTEMPORAIN

La Bourse du commerce (1^{er}) est le théâtre de l'un des quatre festivals off de la Fiac, Cutlog, qui reçoit 27 galeries. C'est la première fois que le site accueille une telle exposition (plus de 250 œuvres). Ci-contre, une création de Jorge Pedro Núñez (Galerie Crèvecoeur). L'artiste vénézuélien et Laetitia Badaut-Hausmann ont réalisé une allégorie du commerce avec des objets empilés achetés au marché de la misère de Belleville. Prix : 20 000 euros.





Art L'art en foires

Trois questions à Bruno Hadjadj, créateur de la nouvelle foire d'art contemporain Cutlog.

Pourquoi une nouvelle foire, en même temps que la Fiac, Show Off, Slick et Art Elysées ?

Bruno Hadjadj : Je suis artiste et créateur d'événements. Je ne m'intéresse pas au marché. J'ai envie d'œuvres insolites, excitantes, pour un dialogue nouveau à Paris : faire venir et montrer que des galeries parisiennes et surtout étrangères apportent une sève à l'art contemporain. Cutlog veut ressourcer le regard de jeunes collectionneurs comme du public...

Que veut dire ce nom, Cutlog ?

B.H. : Un peu tout et rien. A l'origine, c'est "scier", en anglais, mais j'y mets l'idée de culture, d'élaguer, de couper à la racine.

Vous avez bâti, avec l'aide de Carleen Hamon, un programme en urgence...

B.H. : Oui, et c'est excitant. Citons, parmi les événements, la venue de la galerie parisienne Crèvecoeur, la toute jeune galerie nantaise Heidigalerie, la barcelonaise Raina Lupa ou encore Icobra de New York, avec un collectif d'artistes super-remuants.

Propos recueillis par L.B.

Cutlog, du 22 au 25 oct., le 22, 14h-21h, le 23, 11h-19h, le 24, 12-22h, le 25, 11h-18h, Bourse du commerce, 2, rue de Viarmes, 1^{er}, www.cutlog.org. (7 €).